

## De la rareté des innovations en politique

Présentation de Jacqueline Fehr, Conseillère nationale  
*Colloque du Groupement Romand d'Etudes des Addictions « Les Neurosciences : vers un nouveau paradigme des addictions ? », 24 janvier 2008*

Vous débattrez aujourd'hui des conséquences des connaissances neurobiologiques des addictions, en soulevant des questions à trois niveaux :

- Quelles sont les répercussions pour les personnes qui travaillent auprès des sujets concernés par l'addiction ?
- Quelles sont les conséquences pour les personnes qui souffrent d'addiction ?
- Quelles sont les conséquences pour la politique des addictions ?

Il est justifié et important de considérer ces perspectives de manière séparée. En effet, les nouvelles connaissances sont prises en compte de manière différenciée selon les domaines. Le but de ma présentation est de faire comprendre la logique et les spécificités de la politique. Je vais vous montrer pourquoi le discours politique diffère complètement d'une approche spécialisée ou orientée vers la pratique en prenant l'exemple des connaissances neurobiologiques des addictions.

### **Qu'est-ce que la politique ?**

De nombreux scientifiques et politiciens se sont interrogés sur les buts de la politique. Résumée en une phrase, la mission de la politique est de trouver des solutions aux problématiques sociales. (*Diapositive : La mission de la politique est de trouver des solutions aux problématiques sociales*)

A partir de cette définition de base, on peut discerner deux caractéristiques fondamentales de la politique :

1. La politique n'est pas avant-gardiste (*Diapositive : la politique n'est pas avant-gardiste*). Ce qui signifie que :
  - La politique résout des problématiques existantes.
  - La politique résout des problématiques explicitées, reconnues et débattues publiquement.
  - Elle résout des problématiques qui engendrent une pression et qui sont en attente de solutions.

Il est également important de savoir ce qui participe de la reconnaissance d'une problématique au niveau politique.

2. La définition d'un problème relève de plusieurs facteurs (*Diapositive : La définition d'un problème relève de plusieurs facteurs.*)

La politique se préoccupe de problèmes socio-économiques. Néanmoins, un grand nombre de facteurs déterminent ce qui peut être considéré comme un problème d'ordre politique résoluble par des solutions politiques. Le fait d'être considéré comme une problématique et requérant des solutions au niveau politique dépend : (*Diapositive avec l'énumération suivante*) :

- Des débats médiatiques
- Des réactions du public
- Des prises de position des spécialistes
- De la complexité du thème
- Des aspects concrets et réels de la problématique
- Des solutions potentielles
- De l'affectation personnelle des politicien(ne)s
- Des alliances potentielles
- Du contexte politique global
- Et bien d'autres encore...

Nous avons donc des problématiques sociales dans différents domaines, avec des caractéristiques variables. Le fait qu'une problématique devienne politique, à un moment et à un endroit donnés, ne va pas de soi. L'émergence d'une problématique comme une problématique politique dépend de son passage au travers d'un filtre de reconnaissance politique (*Diapositive avec le schéma*).

Ce filtre de reconnaissance politique est constitué des facteurs listés. S'ils peuvent être associés de manière à ce que la problématique puisse être reconnue comme politique et requiert une solution à ce niveau, alors la classe politique mérite d'être mobilisée.

Le degré de prise en compte de la problématique et ses éventuelles solutions sont essentiellement désignés par le filtre : au travers des prises de position des spécialistes ou des réactions du public, des alliances ou des moyens médiatiques.

Résumons :

- La politique résout des problématiques.
- Elle n'est pas avant-gardiste, elle ne saisit pas de thèmes nouveaux.
- De nombreux facteurs déterminent quelles problématiques sociales relèvent de la politique.
- Ces mêmes facteurs déterminent le degré de reconnaissance de la problématique sociale au niveau politique.

### **L'exemple des addictions**

Prenons l'exemple les addictions. Les addictions représentent une problématique sociale régulièrement considérée comme importante sur le plan politique et pour laquelle des solutions politiques doivent être recherchées. Le spécialiste des addictions Dr Toni Berthel a rassemblé les différentes manières d'appréhender la problématique, historiquement et partiellement encore aujourd'hui. À la lecture de cette liste, le changement du regard sur la problématique est évident :

*(Diapositive :*

*Addictions...*

- *Comme péché*
- *Selon l'approche psychanalytique*
- *Comme résultante de problématiques sociales*
- *Selon l'approche systémique*
- *Comme problématique des jeunes*
- *Comme maladie du cerveau)*

Cette liste montre que le débat spécialisé se modifie constamment. Il considère des angles de vue supplémentaires, il se concentre sur certaines parties du domaine, il associe des nouvelles connaissances aux anciennes exactement comme vous le faites aujourd'hui.

De même, la reconnaissance politique de la problématique sociale des addictions peut se modifier, mais seulement :

- avec un certain délai,
- et dans les limites imposées par le filtre.

*(Diapositive : La prise de conscience politique se modifie seulement avec un certain délai et dans les limites imposées par le filtre)*

Dans ce but, la discussion spécialisée doit être relayée dans un débat public par les médias, des spécialistes ou des politicien(ne)s personnellement concerné(e)s ; la réaction du public doit permettre des alliances politiques d'une majorité potentielle, et ainsi de suite.

### **Conclusions pour la politique des addictions**

Vous avez compris que les processus de changement en politique prennent du temps. Et la reconnaissance politique au travers du filtre sera différente de celle des spécialistes.

C'est pourquoi, je pense que si effectivement le devoir de la politique est la résolution d'une problématique, dans le domaine des addictions justement, elle ne la résout pas en se mêlant à la discussion spécialisée ou en prenant des décisions de spécialistes. Il n'appartient pas à la politique de décider de la meilleure thérapie pour les différents patients ou des mesures de prévention auprès des jeunes.

La politique doit créer des conditions cadres pour prévenir les addictions et réduire leurs méfaits. *(Diapositive : La politique doit créer des conditions cadres pour prévenir les addictions et réduire leurs méfaits)*. Elle doit intervenir là où des réglementations uniformes sont nécessaires ; là où le pouvoir de l'état est important pour limiter les attraits du marché. Elle doit cependant se prononcer le moins possible sur le « comment » faire qui lui relève des spécialistes.

À l'instar des politiciens des transports qui se prononcent seulement sur les besoins d'un tunnel. Son tracé exact, les machines nécessaires et la durée des travaux relèvent des spécialistes.

### **Que signifie tout cela pour le thème de votre journée, les connaissances neurobiologiques ?**

Nous savons donc :

1. Que la politique s'empare de problèmes existants.
2. La politique prend en main des problèmes reconnus par un filtre.
3. Pour ces raisons, il est préférable que la politique se concentre sur la création d'un cadre de références qui permet de minimiser les méfaits des substances psycho-actives et les troubles induits par les phénomènes d'addiction.

Je vous dis donc sans détour :

Les connaissances neurobiologiques du domaine des addictions ne sont pas encore incluses dans les discussions politiques. *(Diapositive : Les connaissances neurobiologiques dans le domaine des addictions ne sont pas considérées dans le débat politique actuel)*

Si cela est nécessaire, parce que cela requerrait une modification dans les lois, alors VOUS devez faire en sorte que les connaissances traversent le filtre et puissent ainsi être reconnues, comme vous le considérez juste. Dans ce cas, vous devez expliciter le problème, montrer les besoins concrets d'action, élaborer le thème et construire des alliances pour une majorité politique.

Peut-être n'est-ce pas nécessaire. Peut-être que la politique ne doit pas se mêler à ce débat. La politique doit minimiser les risques de dépendance d'une personne. En cela, les décisions de la politique sociale ou de la formation sont tout aussi influentes que celles de la politique des addictions. La politique doit minimiser les méfaits d'une addiction au niveau individuel et collectif. Ceci signifie surtout de mettre à disposition des spécialistes la liberté et les ressources pour leur travail. Déterminer si ces mesures s'inspirent de connaissances neurobiologiques ou de théories psychanalytiques relève aussi peu de la politique que la question du traitement d'une personne diabétique. Ces décisions doivent être prises dans des débats spécialisés et par des spécialistes. Et les politicien(ne)s ne sont pas des spécialistes.

La politique est un processus lent. Si vous estimez que vous avez besoin de la politique pour avancer, vous devez vous engager rapidement et de manière constante, afin que votre requête soit reconnue par le filtre, comme vous le souhaitez. Mais ne faites appel à la politique que là où elle est vraiment nécessaire.

*(Diapositive : Ne faites appel à la politique que là où elle est vraiment utile et nécessaire)*